



RECHERCHE ÉQUINE

Dis-moi cheval, pourquoi tu tiques ?

Les troubles du comportement et plus particulièrement les stéréotypies dérangent les propriétaires et utilisateurs de chevaux. Il sera souvent difficile de trouver une place de pension pour un cheval qui tique et son prix en sera diminué. Mais qu'en est-il des causes du développement de ce comportement ?

Troubles du comportement

Les troubles du comportement sont définis chez les chevaux comme une atteinte à l'expression normale d'un comportement. On ne retrouve donc pas ces comportements dans la nature. Ce sont des signes que les capacités d'adaptation des chevaux sont dépassées. Il en ressort donc que l'apparition de ces troubles est provoquée par un environnement non-optimal pour les animaux. Parmi les troubles du comportement, on reconnaît par exemple l'automutilation et les stéréotypies. Ces comportements sont des indicateurs que le cheval est en train de vivre ou a vécu à un moment donné un état de mal-être.

Stéréotypies

Cet article porte sur un certain type de comportement anormal: les stéréotypies. Ces dernières sont définies comme des comportements répétitifs, qui ont toujours la même forme et sont exécutés sans but apparent. Chez les chevaux, les stéréotypies les plus fréquentes sont le tic à l'ours, le tic à l'air et le tic déambulateur. Plusieurs études scientifiques indiquent qu'une proportion allant de 1 à 21% des chevaux présentent une de ces stéréotypies. La fréquence d'expression de ce comportement varie toutefois d'un cheval à l'autre et également au cours de la vie de l'individu. Un cheval peut ainsi tiquer une heure par jour, alors qu'un autre répétera ce comportement durant toute la journée et même la nuit. De plus, un même cheval pourra tiquer à une fréquence très élevée à un moment de sa vie et diminuer fortement cette fréquence à une autre période.

Causes

Génétique, combinée à un événement traumatisant
Les causes du développement des stéréotypies sont plus ou moins bien connues. Il a tout d'abord été

démonstré qu'une base génétique prédisposait les chevaux à développer ce type de comportement. Il semblerait que plus les chevaux ont du « sang », plus ils seraient prédisposés et auraient de chance de développer une stéréotypie. Ceci en partie, probablement dû à leur caractère « nerveux ». La génétique n'est bien évidemment pas la seule cause. L'environnement dans lequel le cheval est détenu et/ou les expériences qu'il va vivre déclencheront ou non la stéréotypie. En effet, c'est un événement traumatisant qui sera souvent à l'origine du développement de ce comportement. Les stéréotypies apparaissent d'ailleurs, le plus souvent tôt dans la vie du cheval, suite au sevrage ou au débouillage. Ces deux phases peuvent représenter un événement traumatisant dans la vie d'un cheval, lorsqu'elles correspondent à plusieurs changements en même temps.

Conditions de garde artificielles

La captivité est l'élément déclencheur. Les chevaux ont en effet au cours de leur évolution à l'état sauvage développé des stratégies de survie donnant lieu à des besoins précis qui sont rarement comblés à l'état domestique. Dans la nature, ils se déplacent en groupe et sont constamment en train de se nourrir d'herbe. Ces conditions sont par exemple, loin d'être remplies dans un box individuel, avec un apport en grain trois fois par jour et de foin deux fois par jour. Lorsque le cheval ressent un besoin, il est motivé à aller au bout de son envie. Dans une 1^{re} phase « appétitive », il recherche quelque chose qui pourra satisfaire ses besoins. Dans une 2^e phase « consommatrice », sa motivation diminue, car il a atteint l'état recherché.



La captivité est l'élément déclencheur des stéréotypies
Die künstliche Lebensform in Gefangenschaft ist das ausschlaggebende Element für Stereotypien

Hypothèse du développement du tic à l'air

Un cheval qui exerce presque en continu des mouvements de mastication dans la nature (environ 60'000/jour) va ressentir ce besoin, s'il est est détenu dans un box avec copeau sur une longue période sans foin ou paille à disposition. Ce même cheval va donc ressentir le besoin de manger ou simplement de mastiquer et étant donné qu'il n'aura rien à consommer, il va commencer à ronger les parois en bois de son box. Dans ce cas-là, la 1^{re} phase de recherche «la phase appétitive» sera comblée, mais il ne passera pas à la phase de consommation (manger de l'herbe ou du foin). Sa motivation restera donc élevée. Ce cheval sera, à ce moment-là, dans un état de frustration et donc de stress. Si la situation se répète plusieurs fois, le cheval va petit à petit développer le tic à l'air (stéréotypie orale).

Hypothèse du développement du tic à l'ours et/ou du tic déambulatoire

Le même schéma peut être fait dans le cas du développement du tic à l'ours. Le cheval par exemple,

observe les allées et venues dans l'écurie de chevaux qui sont menés au parc, alors qu'il est enfermé dans son box. Il ressent à ce moment-là une grande motivation à les rejoindre. Il va tout d'abord tourner dans son box et petit à petit se balancer d'un antérieur à l'autre ou se déplacer sur la même trajectoire. A nouveau, la 1^{re} phase (appétitive), sera comblée, mais la motivation sera toujours là. La répétition de telles situations, va conduire selon la personnalité et la génétique du cheval au développement du tic à l'ours et/ou déambulatoire (stéréotypie locomotrice).

Conclusion

Maintenant que les causes sont connues et que l'on sait qu'une fois la stéréotypie développée, il est difficile de revenir en arrière, pourquoi ne pas améliorer les conditions de détention de nos chevaux en leur offrant, de la meilleure manière, la possibilité de satisfaire leurs besoins naturels?

*Sabrina Briefer Freymond
Agroscope, Haras national suisse, Avenches*